



Boileau, tête de file des « Classiques »

## Un moment déterminant

### La querelle des Anciens et des Modernes.

*Cette ancienne question, la querelle des Anciens et des Modernes, débattue avec une extraordinaire passion, a occupé les meilleurs esprits français et européens du XVIIe et du XVIIIe siècles.*

Elle oppose deux courants en France:

- Les **Classiques** menés par **Boileau**, soutiennent une conception très particulière de la création littéraire, comme simple imitation des auteurs de l'Antiquité ; cette thèse est fondée sur l'idée que les Grecs et les Romains ont atteint une fois pour toute la perfection artistique.
- Les **Modernes**, représentés par **Charles Perrault** qui soutiennent le mérite des auteurs du siècle de Louis XIV, affirment au contraire que les auteurs de l'Antiquité ne sont pas indépassables et qu'il faut innover.

Sous l'apparent débat se cachent des enjeux de pouvoir autour de Louis XIV, qui règne de 1643 à 1715. La querelle française est le fait d'hommes qui ont les yeux rivés sur leur roi ; ils font ou feront partie des différentes académies, comme l'Académie française mises en place par l'Etat royal. Au cœur de leur âpre débat, il s'agit aussi de louer le roi.



Charles Perrault, chef de file des « Modernes ».

**Perrault** déclenche les hostilités le **27 janvier 1687**, lorsqu'il présente à l'Académie Française son poème **Le siècle de Louis le Grand**, dans lequel il faisait l'éloge de l'époque de Louis XIV comme idéale, tout en remettant en cause la fonction du modèle de l'Antiquité.

Cette lecture provoque une protestation immédiate de **Boileau**. La polémique enfle autour de deux modèles esthétiques opposés : le **principe de l'imitation orienté vers l'Antiquité comme idéal de beauté absolue** et d'autre part, le **principe du génie de l'imagination qui puise son inspiration en lui-même**.

Quelques années plus tard, il n'y a toujours pas de victoire nette de l'une des deux parties et la querelle s'est en quelque sorte épuisée.

Les répercussions de cette querelle se font sentir tout au long du siècle des Lumières jusqu'à l'époque romantique. Elle a aussi été rapidement reçue au-delà des frontières françaises, comme en Grande-Bretagne et en Allemagne.

C'est le philosophe **Léo Strauss** qui utilise au XXe siècle la thématique de la *Querelle des Anciens et des Modernes* pour souligner la différence entre l'expérience de la vie politique des Anciens et l'expérience des Modernes (depuis Machiavel et Hobbes, jusqu'à Jean-Jacques Rousseau).

**Source** : Marc Fumaroli (préface et essai), *La Querelle des Anciens et des Modernes*, Paris, Gallimard, 2001.